

Bilan du comptage simultané des dortoirs de Milans royaux des 8 & 9 janvier 2022 en Auvergne.

Parlons ressources alimentaires et météo pour ce cru 2022. Des campagnols fousseurs toujours aux abonnés absents dans le Puy-de-Dôme à part un peu sur l'Artense, mais très nombreux dans une bonne partie du Cantal (Cézallier, Limons, Allagnon et surtout Planèze avec une importante « pullulation » généralisée). Une ressource donc importante, favorable au stationnement de nombreux milans, et de buses variables (probablement plus de 1000 individus sur la Planèze par exemple, du jamais vu !). Mais voilà, les 15 premiers jours de décembre ont été partiellement enneigés et nombre de milans ont fuit les zones à campagnol les plus élevées. Puis vint une douceur exceptionnelle pendant les fêtes de fins d'année ! Certains milans, partis on ne sait où, regagnent le garde-manger ! Les chiffres vont être bons !

Oui, mais les dortoirs sont dispersés, nombreux, et mobiles ! 50 dans le Cantal ! Les limites de disponibilités humaines sont atteintes, le comptage s'étalera du vendredi 7 au lundi 10 janvier sur 4 jours, dans des conditions météorologiques qui ne seront plus du tout ce qu'elles étaient pendant les repérages des semaines précédentes, mais dans des conditions, dirons-nous... humides ! Et neigeuses en altitude, avec un plafond nuageux parfois beaucoup trop bas.

Dans l'**Allier**, le dortoir fixé autour de la décharge de Cusset est toujours actif et compte un effectif jamais vu de **72** oiseaux !

Dans le **Puy-de-Dôme**, point de campagnol en nombre, la situation est globalement identique depuis 2016 maintenant. Un mini dortoir de 3 n'a pas été contrôlé à Tauves dans l'Artense, mais alors qu'aucun oiseau n'avait été vu en décembre, ce ne sont pas moins de 61 individus qui occupent le dortoir près de Rochefort-Montagne entre Chaîne des Puy et Sancy sur la vallée de la Sioule ; uniquement des oiseaux adultes, dont un bon nombre de nicheurs locaux équipés de marques alaires. Le dortoir du bas-Livradois est a priori victime d'une baisse des ressources alimentaires disponibles (nourrissage de sangliers) et tombe à 54 oiseaux, mais la découverte d'un nouveau dortoir fixé sur le zoo d'Ardes-sur-Couzes comptant 68 individus (!) vient remonter le total pour le département qui compte donc, dans ces 3 dortoirs, **183** oiseaux, effectif jamais atteint depuis 2016.

En **Haute-Loire**, vous avez été nombreux une nouvelle fois à participer au comptage des dortoirs de Milans royaux. Cette année, avec l'arrivée du froid et de la neige en décembre, certains dortoirs se sont vidés ou déplacés et le redoux juste avant le comptage a fait bouger les oiseaux ce qui n'a pas facilité les recherches.

Cet hiver la Haute-Loire compte au moins 7 dortoirs : 40 à Sainte-Sigolène dans le même secteur que les années précédentes. 12 à Grazac comptés en pré-dortoir (87 en 2020), le lieu exact du dortoir n'a pas été trouvé, ils étaient peut-être plus nombreux. 27 à Lantriac au-dessus du bourg mais le dortoir n'a pas été trouvé. 50 à Beaulieu qui bougeaient beaucoup ce qui a compliqué les recherches (il y en avait 124 fin décembre), 103 à Mazeyrat-d'Allier, une nouvelle fois le plus important dortoir de Haute-Loire, 22 sur le plateau de Saugues en Margeride et un petit dortoir d'au moins 6 individus trouvé le dimanche à Saint-Just-près-Brioude. Dans le secteur de Monistrol-sur-Loire, Sainte-Sigolène et Lapte, peu d'oiseaux ont été observés par rapport aux années précédentes. Ceci peut être dû au fait que les oiseaux se sont déplacés avec l'arrivée du froid et de la neige vers le dortoir de Roche-la-Molière (42) qui a accueilli 270 Milans royaux (effectif record !) le weekend du comptage.

Dans les secteurs de Rauret, Vernassal, Champclause, aucun dortoir n'a été occupé cette année, certainement à cause des conditions climatiques. D'autres dortoirs ont pu nous échapper comme vers Polignac, Craponne-sur-Arzon ou même sur le Devès.

Grâce à vos efforts, **248** milans royaux ont été comptés ce weekend sur l'ensemble du département, une valeur pile poil dans la moyenne établie depuis 2007.

Dans le **Cantal**, grâce à l'investissement remarquable d'un grand nombre de passionnés, à une coordination efficace et à un soutien salarié pour les prospections et le comptage sur l'Est Cantal, ce sont 50 dortoirs qui ont été dénombrés ! En effet, on dénombre cet hiver près de 20 dortoirs de plus que l'hiver dernier, avec des oiseaux moins rassemblés, plus mobiles. Avec la neige s'accumulant du vendredi au dimanche, quelques petits dortoirs ne seront pas comptés (12 oiseaux à Collandres, 21 à Montboudif (nouveau), 7 à Saint-Urcize, repérés dans la semaine, mais ayant potentiellement fuit la neige). Des dortoirs se sont vidés de moitié sur le Cézallier, la Planèze de Pierrefort, le Limons, mais gageons que ces oiseaux auront toutefois été comptés sur des sites de repli (décharge de Saint-Flour, Ouest Cantal). On compte 9 dortoirs regroupant plus de 100 oiseaux contre 11 en janvier 2021 et avec des effectifs moindres globalement, c'est dire la dispersion des oiseaux dans l'Ouest du Cantal notamment. Les plus gros dortoirs sont cet hiver en Châtaigneraie à Saint-Constant (115), dans la vallée de la Cère à Vézac (230), à Crandelles (132), à Drugeac (148), à Champagnac (120) et dans l'Est du département avec Saint-Saturnin (106), Paulhac (112), Tanavelle (116), et 663 oiseaux autour de la décharge de Saint-Flour.

Le Cantal accueille en ce début janvier **3 643** milans royaux, soit un tout petit peu plus qu'au cours de janvier 2020, hiver qui détenait le record avec 3511 individus. Le Cantal devrait donc être pour la troisième fois le département accueillant le plus de milans royaux en France et toujours le plus gros dortoir. Notons enfin la présence classique (mais très rare au niveau national) de 4 Milans noirs hivernants, ainsi que le désormais fidèle hybride Milan royal x Milan noir à la décharge de Saint-Flour.

Le total pour l'**Auvergne** s'élève à **4 146** milans royaux en janvier 2022, ce qui constitue un nouveau record après celui de 3 996 en janvier 2020.

Côté Rhône-Alpes, le dortoir de Roche-la-Molière dans la Loire atteint un effectif jamais vu de 270 milans ! Le dortoir de GrosPierre en Ardèche compte 111 individus. Un seul oiseau au petit dortoir connu en Isère, un petit dortoir de 4 dans l'Ain. Rien dans le Rhône, la Drôme et la Savoie. Enfin en Haute-Savoie, 9 adultes nicheurs locaux sont notés sur leurs sites de reproduction, mais sans regroupement en dortoir a priori.

Dans un contexte de réchauffement climatique et de réduction de l'enneigement, il y a fort à parier que les futures années avec de fortes populations de campagnols fouisseurs permettent l'accueil d'un nombre croissant de milans royaux.

Un immense merci à vous toutes et tous, qui avez participé bénévolement à ce comptage sous la pluie ou la neige, parfois sans voir de milan ou très peu. Merci à celles et ceux qui ont travaillé de façon coordonnée pour assurer le comptage de gros dortoirs éclatés ou d'une multitude de dortoirs proches et instables pour lesquels un comptage simultané apparaît vraiment indispensable. Merci aux observateurs du Puy-de-Dôme s'étant déplacé dans le Cantal en renfort. Merci aux salariés et services civiques de la Communauté de communes de Saint-Flour et du SYTEC pour leur appui bénévole plus que bienvenu.

Un grand merci à Nicolas Lolive pour son travail de mobilisation, d'organisation et de coordination dans le Cantal et à Mathis Vérité pour son appui à la logistique pour le côté Est du département. Un grand merci à Alexis Bruyère pour la coordination du comptage en Haute-Loire et la rédaction d'un bilan départemental, ici repris. Un merci particulier aux acharnés du repérage et de la course entre plusieurs

dortoirs, tous les soirs : Richard Cousteix dans le NO du département, Joël Bec et Jean-Michel Dulac en Châtaigneraie et ouest Cantal et Thierry Roques dans le bassin d'Aurillac et la vallée de la Cère !

Merci à :

Dans l'Allier : Michel Chauchot, Jean-Louis Myt.

Dans le Puy-de-Dôme : Thibault Brugerolle, Serge Chaleil, Sébastien Heinerich, Irène Leroy, Romain Riols, Pierre Turret.

En Haute-Loire : Sébastien Bara, Anthony Berger, Laurent Bernard, Mélaïne Besson, Louis Boizot, Jean-Pierre Boulhol, Marie Brossier, **Alexis Bruyère**, Yannick Bruyère, Franck Chastagnol, Michel Danthony, Cyril Engelvin, Johnny Fouvet, Laurent Goujon, Nicolas Grange, Sébastien Heinerich, Francis Magnard, Maurice Maurin, Mathieu de Mijolla, Sébastien Nottellet, Bernard Perrin, Romain Riols, Alex Roche, Sylvie Shrepel, Olivier Tessier, Claude Vérot.

Dans le Cantal : Jacques Albessard, Sylvie Alcouffe, Camille Amelin, Mathieu André, Joël Bec, Fantine Bey, Thomas Bezanger, Sabine Boursange, Guillaume Caillon, Anthony Caprio, Sandrine Ceaux, Maéva Le Chevalier, Richard Cousteix, Thomas Darnis, Matthias Daub, Jean-Michel Dulac, François Emberger, Jean-Claude Gentil, Adrien Giard, Quentin Giraud, Clémentine Guerber, Philippe Guignabert, Sébastien Heinerich, Caroline Heslouis, Noé Huet, Rémi Jacquemin, Véronique Jorland (et les étudiants du GPN de Neuvic : Théodore Claveau, Camille Giraud, et Tom Lalande), Oriane Vavon, Anne Launois, Thierry Leroy, Thibault Ligout, **Nicolas Lolive**, Typhaine Lyon, Anthony Marque, Jérémy Nicot, Damien Pagès, Maxime Paran, Arnaud Péan, Melissa Poulet, Bernard Raynaud, Hugo Regimbal, Romain Riols, Thierry Roques, Carine Rougier, Laurent Soulat, Céline Talon, Mathis Vérité, Henri Verne, Anthony Vidal, Henri Vidal, David Wagenman, Bernadette Wenish.

Romain Riols – LPO Auvergne-Rhône-Alpes, DT Auvergne



